

qu'ils fournissaient aux confédérés dans leurs guerres contre l'Autriche et des alliances qu'ils avaient contractées avec plusieurs cantons. En effet, ils prirent part à toutes les batailles des Suisses pendant le xv<sup>e</sup> siècle, et leur république fut enfin reçue en 1481 dans la confédération Helvétique, où on lui assigna le rang de ix<sup>e</sup> canton. Ce fut par des achats successifs que la ville de Soleure acquit des nobles du voisinage le territoire dont ce canton est composé. La réformation y fit de rapides progrès; mais après la bataille de Capel, dont l'issue fut si malheureuse pour les protestans, Soleure fut le théâtre d'une lutte violente entre les deux partis. Les réformés furent contraints de quitter la ville, et l'on rétablit de force le culte catholique dans 34 communes où il avait été aboli. Le pouvoir souverain résidait alors dans un petit nombre de familles soleuroises seulement; cette forme oligarchique du gouvernement donna naissance à divers mouvemens séditions, et entre autres à un soulèvement presque général des paysans qui eut lieu en 1658. Les patriciens eurent des inquiétudes, mais ils triomphèrent enfin, et cette révolte fut apaisée en même temps que celle des paysans bernois qui avait éclaté à la même époque.

Les Français, commandés par le général Schauenbourg, s'emparèrent de Soleure le 2 mars 1798.

#### MOEURS.

La vie pastorale est celle des habitans des districts montagneux du canton. En général ces pasteurs se rapprochent dans leurs usages de ceux des paysans bernois. Dans les districts qui avoisinent la France, on a adopté les mœurs et le langage des Français. L'influence de l'aristocratie a nuï au gouvernement de Soleure comme celle des jésuites a retardé les progrès de l'instruction. « Protecteurs des préjugés; curés actifs, et hommes du monde adroits, dit un écrivain suisse distingué, M. Glutz-Blotheim, les religieux agissent en même temps comme professeurs, confesseurs, prédicateurs, amis de la maison et confidens. Leur instruction paraît tout embrasser; ils enseignent la religion, le grec et le latin, la géographie, l'histoire et la rhétorique. Les pères sont tout glorieux d'entendre leurs fils parler, dans les examens publics, de l'Inde, de la Grèce, de Rome, expliquer la hauteur du pôle et les équinoxes, traduire avec facilité des passages grecs et latins, et déclamer un discours en phrases bien arrondies et élégamment construites. Non contents de ces exhibitions fréquentes des matières enseignées, les membres de cet ordre religieux font

représenter aussi des spectacles dans lesquels les jeunes gens débitent d'un ton compassé de grandes maximes d'état, et expriment leur zèle brûlant pour la religion et la morale, et leur désir de leur sacrifier leur bien et leur vie. Mais ces beaux dehors ne soutiennent pas un examen sévère; c'est partout des exercices de mémoire; nulle part on ne voit un savoir profond et méthodique, pas même dans la connaissance des langues. En outre ils accablent la jeunesse d'exercices de dévotion sous toutes les formes, comme obligation, comme pénitence, comme moyen de répression. »

Depuis 1814, le peuple est à peu près exclus des affaires publiques, et le spirituel chevalier de Boufflers, s'il écrivait encore, ne dirait plus de Soleure comme il le fit pour le règne de Louis XV, « que le peuple fait lui-même ses lois, et que le Soleurien qu'on pend pour y avoir manqué a le plaisir de se voir obéi par le bourreau. »

#### VILLES. — VILLAGES.

SOLEURE (*Solothurn*), capitale du canton du même nom, est divisée en deux parties inégales par l'Aar, que l'on y passe sur deux ponts de bois. La ville occupe une colline en pente douce, située au bord du fleuve et au milieu d'une vallée riante et fertile. Les rues de Soleure sont larges, ornées de plusieurs beaux bâtimens et d'un grand nombre de jolies fontaines qui contribuent à maintenir dans la ville une propreté exquise. L'église épiscopale, dédiée à saint Ours, achevée et consacrée en 1773, a été bâtie par les soins de la reine Berthe, sur les dessins de l'architecte Pisoni de Locarno. Le clocher a 190 pieds de hauteur; sa façade et son bel escalier de 33 marches méritent d'être distingués. Cette église est l'un des plus beaux monumens d'architecture de la Suisse; le maître-autel, d'une noble simplicité, et plusieurs tableaux, parmi lesquels on en distingue un de Dominique Corvi, contribuent à en orner l'intérieur. L'architecture de l'Hôtel-de-Ville manque de goût, mais on y voit un beau bas-relief d'Eggenschwyler, représentant *Cécobis et Biton*, un buste de saint Nicolas de Flue par le même artiste, les portraits des avoyers, un escalier tournant et plusieurs inscriptions romaines enchâssées dans les murs des portiques. L' Arsenal possède un grand nombre d'armures et de drapeaux conquis sur les champs de bataille. L'ancien hôtel des ambassadeurs de France, transformé aujourd'hui en une caserne, est un vaste et beau bâtiment. Soleure possède encore un théâtre, un hôpital, des prisons (*voir Établis-*